

NUITS-SAINT-GEORGES

La brigade de gendarmerie accueille trois jeunes recrues

Trois jeunes gendarmes ont fraîchement pris leurs fonctions au sein de la brigade de Nuits-Saint-Georges. Il s'agit d'une première affectation pour ce trio âgé d'une vingtaine d'années.

Is s'appellent Philippe Lods, Emma Leseur et Victoria Pradier. Tous trois sont arrivés distinctement à la brigade de Nuits-Saint-Georges durant l'été, après sept mois de formation en école de gendarmerie. Des renforts qui arrivent à point alors que les incivilités sont en recrudescence au village. « Nous avons eu deux départs dus à des mutations (dont l'ex adjudant-chef Stéphane Jacob, promu major à la compagnie de Beaune) et ces trois arrivées. Cela apporte toujours un peu de renouveau dans les équipes, et là nous gagnons un effectif supplémentaire, ce qui nous permettra de mieux gérer la charge de travail qui s'intensifie dans le secteur », indique le major Thierry Martin.

Victoria Pradier

C'est la première arrivée, en avril dernier. Originnaire du pays de Gex dans l'Ain, âgée de 23 ans, Victoria Pradier a été formée à l'école de Montluçon. La jeune femme aspire à devenir maître chien dans la gendarmerie, pour relier



Les trois élèves gendarmes aux côtés du major Thierry Martin. Photo LBP/Em. Ba.

son métier de vocation à sa passion des animaux. Mais d'abord, elle compte bien remplir ses missions et acquiescer de l'expérience à la brigade de Nuits : « C'est un très beau secteur que je ne connaissais pas du tout, et qui reste assez proche de ma région d'origine. Ici, nous faisons beaucoup de terrain : accidents, lutte contre la délinquance, enquêtes, incendies... Nous avons un vrai contact avec la population. C'est ce qui me plaît le plus car j'ai choisi de faire ce métier pour aider les gens. » Une prise de poste qui suit une première expérience de gen-

darme volontaire, en Haute-Savoie, près d'Annecy. « Ici, je m'initie au judiciaire, aux procédures. Ce sont des choses auxquelles je n'y avais pas vraiment touché jusque-là et qui m'intéressent. »

Emma Leseur

Elle aussi rêve de devenir maître chien dans la recherche de personnes ou bien de stupéfiants. Emma Leseur, 22 ans, a fait ses armes dans un tout autre territoire, dans le sud de l'Ardeche, en tant que gendarme volontaire. La jeune femme a ensuite embrayé vers la Bretagne, où elle est entrée à l'école de Châ-

teaulin, dans le Finistère. Elle affirme qu'aucune journée ne se ressemble : « Il y a un peu plus d'activités que là où j'étais avant. Il y a une forte activité économique viticole, qui diversifie nos interventions. J'ai beaucoup apprécié, depuis que je suis arrivée à la mi-juillet, faire de la prévention lors des contrôles effectués dans les vignes dans le cadre du Plan Bourgogne. »

Philippe Lods

Il a quitté sa région de Franche-Comté et sa vie d'étudiant pour devenir gendarme en Côte-d'Or. Le jeune homme a été formé à l'école de

EN CHIFFRES

- Effectifs de la brigade de Nuits-Saint-Georges : 19.
- Territoire couvert : 39 communes pour 21 000 habitants (chiffre en hausse).
- Interventions : 590 du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre 2021, contre 450 aux mêmes dates l'an passé.

gendarmerie et ambitionne d'intégrer le Peloton de surveillance et d'interventions de la gendarmerie (PSIG). « Je cherchais un objectif concret de travail, et ce sont plusieurs présentations du métier faites par des gendarmes, auxquelles j'ai assisté, qui m'ont fait comprendre que c'était ce métier que je voulais faire. » Fraîchement arrivé au début du mois d'août, Philippe Lods, 23 ans, prend encore ses marques et salue la bienveillance qui règne dans l'équipe de la brigade de Nuits : « J'étais un peu stressé avant de commencer, ayant eu un parcours uniquement civil. Et en fait tout s'est bien passé parce qu'il y a un vrai travail d'équipe. En moins de deux mois, j'ai pu superviser deux réservistes et participer à une perquisition, dans le cadre d'une enquête. »

Emmanuelle BAILLS

FÉNAY

L'éclairage du terrain de baseball est installé

Attendu depuis longtemps par les joueurs, qui ont été sacrés cinq fois champions de Bourgogne Franche-Comté, l'éclairage du terrain de baseball est enfin réalisé. La semaine dernière, l'entreprise Eiffage est venue exécuter les travaux.

L'éclairage du terrain se compose de deux poteaux de 18 mètres de haut. Sur chacun des poteaux sont fixés six projecteurs Comatelec Schneider de 1 500 watts chacun, soit 9 000 watts par poteau. Cela représente un niveau d'éclairage très satisfaisant, aux alentours de 300 lux moyens.

Les travaux exécutés par Eiffage s'élèvent à 68 280 €. La commune a perçu, pour ces travaux, une aide financière à hauteur de 50 % par l'État (soit 17 070 €), dans le cadre de la dotation d'équipement des territoires ruraux. La même somme a été versée par le conseil départemental.

René GAUTHEY (CLP)



L'entreprise procède à la pose des projecteurs. Photo LBP/R. G.

LE CHIFFRE

FÉNAY

2 500



Près de 30 tonnes de pommes de terre ont trouvé preneur à la ferme La Sans-Fonnaise. Photo LBP/René GAUTHEY

C'est le nombre de visiteurs venus acheter aux portes ouvertes de la ferme La Sans-Fonnaise, à Domois. « C'est un bilan positif compte tenu du mauvais temps de ce dimanche, et de l'obligation du pass sanitaire à l'entrée. Cela a freiné certains visiteurs », indique Sylvie Gard, présidente de l'association des producteurs dijonnais. « Tous les producteurs présents ont été satisfaits. Nous notons la vente de 400 kg de comté et pour la ferme La Sans-Fonnaise, et plus de 30 tonnes de pommes de terre en promotion sur ces trois journées. » Trois journées où les visiteurs ont pu rencontrer les producteurs locaux présents qui ont mis en avant leur production pour une vente directe sans intermédiaire du producteur au consommateur.